

# Jean Gabriel Greslé

## « Nous ne sommes pas seuls dans l'univers »

Pilote de chasse, formé dans les années 50 par l'US Air Force, commandant de bord pendant vingt ans dans une grande compagnie aérienne française, Jean Gabriel Greslé ne cesse de s'interroger sur les incursions d'objets volants non identifiés dans l'espace aérien. Et s'étonne du silence qui entoure le sujet, en dépit de la multitude de documents officiels consacrés à ces étranges phénomènes (1).

**LE FIGARO.** - Quand et comment avez-vous commencé à vous intéresser à l'existence possible d'extraterrestres ?

**Jean Gabriel GRESLÉ.** - J'emploie peu ce mot d'extraterrestres. On ne sait ce qu'il pourrait recouvrir. Ce n'est qu'une étiquette sur notre ignorance ! Mon intérêt a été éveillé en 1952. J'étais élève pilote dans l'US Air Force. Le 19 juillet, les programmes radio ont été interrompus pour annoncer que des engins inconnus survolaient le district de Washington, en pleine zone interdite. Le samedi suivant, cela a recommencé. Au sein de l'US Air Force, nous avons vite compris que les explications rassurantes données au public ne tenaient pas debout. Mes camarades et moi savions que ces engins inconnus avaient bel et bien été suivis par des radars et vus par les avions intercepteurs lancés à leur poursuite. Durant l'été, un instructeur et son élève, en vol de nuit au-dessus de la Caroline du Nord, ont été dépassés par un fuselage sans ailes. L'année suivante, nous avons reçu la première version d'un règlement intérieur qui précisait la conduite à tenir en cas de rencontre avec un objet volant non identifié. Il ne s'agissait pas de divagations d'ivrognes !

**Depuis, votre intérêt ne s'est jamais démenti.**

N'est-ce pas le cas, chaque fois que vous êtes face à une question à laquelle vous n'avez pas de réponse ? Quand j'étais commandant de bord à Air France, une fois, au-dessus de Detroit, j'ai été dépassé par un engin inconnu, lumineux, très rapide. Le radar me l'a signalé et cela a été confirmé par deux autres pilotes de ligne. D'autres équipages ont

diale ne peuvent être de simples phénomènes atmosphériques mais qu'il s'agit d'incursions d'engins inconnus dont les performances techniques sont très supérieures à celle des avions de chasse américains. Et puisque personne sur terre n'a pu mettre en œuvre une telle technologie on est amené à postuler, je ne dis pas à croire, mais à postuler qu'il y a quelque chose...

**Mais quoi ?**

Je ne sais pas. Mais je déplore que ce sujet qui pose au minimum un problème de défense nationale - des pays réputés puissants ne peuvent s'opposer à l'incursion dans leur espace aérien d'objets volants non identifiés dont la technologie est supérieure à celle dont ils disposent - soit occulté ou réservé à un cercle d'initiés taxés de doux dingues. Ce sont les réactions épidermiques que suscite l'évocation de ce problème qui me semblent délirantes et pas le sujet qui, lui, est on ne peut plus sérieux.

**Vous émettez des hypothèses sur ce quelque chose...**

C'est, forcément, ou une ethnie terrestre inconnue ou des visiteurs. Et, si nous ne sommes pas seuls, s'il existe ailleurs, quelque part, une présence qui dispose d'une technologie furtive, mais qui n'a pas besoin de prendre



*« Quand j'étais commandant de bord, au-dessus de Detroit, j'ai été dépassé par un engin inconnu, lumineux, très rapide. » (DR.)*

un contact officiel avec nous, cela mériterait bien qu'on y réfléchisse...

**Qu'est-ce qui vous paraît le plus troublant ?**

C'est que la presse française refuse de parler du rapport Cometa, un rapport intitulé « Les ovnis et la défense », signé, notamment, par deux amiraux et cinq généraux, donc des personnes à qui l'on a confié la défense de notre pays. Il y est dit que, bien que non démontrée, l'hypothèse de visiteurs extraterrestres est la moins improbable pour expliquer de tels phénomènes.

**Propos recueillis par Christine Fauvet-Mycia**

(1) Documents interdits. Ce que savent les états-majors, Jean Gabriel Greslé, Ed. Dervy.

le Figaro  
11 Mai 2004

(= un couplet)